

Adèle Jomphe Hill¹ et François Boudreau

Département des sciences infirmières, Université du Québec à Hull

Élise Amyot

Bureau des études et de la recherche, Université du Québec à Hull

Prédiction de l'intention de faire usage de la cigarette chez des élèves de niveau secondaire : Une application de la théorie du comportement planifié

Résumé

Le but de la présente étude était de tester l'efficacité de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) relativement à la prédiction de l'intention de faire usage de la cigarette d'élèves québécois de niveau secondaire (N=2114). Les analyses de régression multiple indiquent que 75 % de la variance de l'intention est expliquée par les trois variables de la théorie dans l'ordre suivant : perception du contrôle sur le comportement ($\beta = -.51$); attitude favorable envers l'usage de la cigarette ($\beta = .32$); norme subjective ($\beta = .13$). Les analyses de variance montrent une différence significative entre les filles et les garçons relativement aux trois variables prédictives de la théorie.

Mots-Clefs: Prédiction, théorie du comportement planifié, tabagisme, adolescents

Prediction of intention to use cigarette among high school students : An application of the theory of planned behavior

Abstract

The goal of the present study was to test the efficiency of the theory of planned behavior (Ajzen, 1991) to predict the intention of some Quebec high school youth to use cigarette (N=2114). The multiple regression analysis shows that 75 % of the variance of intention to use cigarette is explained by the three variables of the theory and in the following order : perceived behavioral control ($\beta = -.51$), attitude towards smoking ($\beta = .32$) and subjective norm ($\beta = .13$). The analysis of variance shows a significant difference between girls and boys on three predictive variables of the theory.

Key words : Prediction, theory of planned behavior, smoking, adolescents

1 Adèle Jomphe Hill, Inf., Ph.D., Département des sciences infirmières, Université du Québec à Hull; François Boudreau, M.Sc., Département des sciences infirmières, Université du Québec à Hull; Élise Amyot, M.Sc., Bureau des études et de la recherche, Université du Québec à Hull. Cette étude a été réalisée avec l'appui financier de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais dans le cadre du Programme de subventions en santé publique (1994-1995) et du Programme national de recherche et de développement en santé, Santé Canada (1994-1999). Pour de plus amples informations et pour les demandes de tirés-à-part : Adèle Jomphe Hill, Département des sciences infirmières, Université du Québec à Hull, C.P. 1250 Succ. B, Québec, Canada, J8X 3X7.

Au Québec, entre 1991 et 1994, le taux de prévalence du tabagisme chez les élèves québécois de niveau secondaire est passé de 19 % à 29 % et il atteint 38 % en 1997 (Cloutier, Champoux, Jacques, & Lancop, 1994; Cloutier, Legault, Champoux & Giroux, 1991; Groupe Everest, 1997). En 1997, le taux de prévalence chez les filles était supérieur à celui des garçons, 43 % comparativement à 35 % (Groupe Everest, 1997). Dans l'Outaouais, le taux de prévalence chez les élèves de niveau secondaire est passé de 25 % en 1991 à 34 % en 1996 avec un écart d'environ 10 % entre les filles et les garçons (Deschesnes, 1997). Par ailleurs, les enquêtes récentes sur l'âge d'initiation au tabagisme indiquent que les élèves de niveau secondaire ont déjà fumé une cigarette au complet à un âge moyen de 12 ans (Deschesnes, 1997; Groupe Everest, 1997; Veillette, Perron, Gaudreault, Richard & Lapiere, 1998). L'augmentation importante de jeunes faisant usage de la cigarette, notamment chez les filles, requiert des actions urgentes de la part des intervenants en santé publique.

Vers la fin des années 1960, les premiers programmes de prévention du tabagisme chez les jeunes ont, pour la majorité, apporté des résultats peu concluants (Thompson, 1978). À cette époque, les messages préventifs étaient fondés sur la prémisse que les jeunes étaient susceptibles de ne pas faire usage de la cigarette s'ils possédaient des connaissances sur ses effets à long terme sur la santé. Aujourd'hui, il est reconnu que les programmes doivent s'appuyer sur la connaissance des facteurs qui sous-tendent la décision des jeunes de faire ou non usage de la cigarette. En fait, tel que souligné par Godin (1991), connaître les facteurs qui influencent les décisions des individus concernant leur santé se pose comme un préalable au choix de la méthode d'intervention et à la définition du contenu des messages éducatifs, lorsqu'une intervention est jugée opportune. Dans cette optique, les théories issues du domaine de la psychologie sociale sont utiles pour l'identification des déterminants qui influencent les comportements liés à la santé (Godin, 1991). La théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980), la théorie sociale cognitive (Bandura, 1986) et la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), sont des exemples de théories utilisées afin de mieux comprendre différents comportements, et ce, auprès de différentes populations.

La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) est fréquemment utilisée dans le domaine de la santé publique, afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent l'adoption des comportements liés à la santé (Conner & Sparks, 1996; Godin & Kok, 1996; Manstead & Parker, 1995; Sutton, 1998). Bien que cette théorie ait fait l'objet de plusieurs études, peu l'ont mise à profit pour la compréhension de l'intention des adolescents de faire usage de la cigarette (Hanson, 1997; Jomphe Hill, Boudreau, Amyot, Déry & Godin, 1997; Maher & Rickwood, 1997).

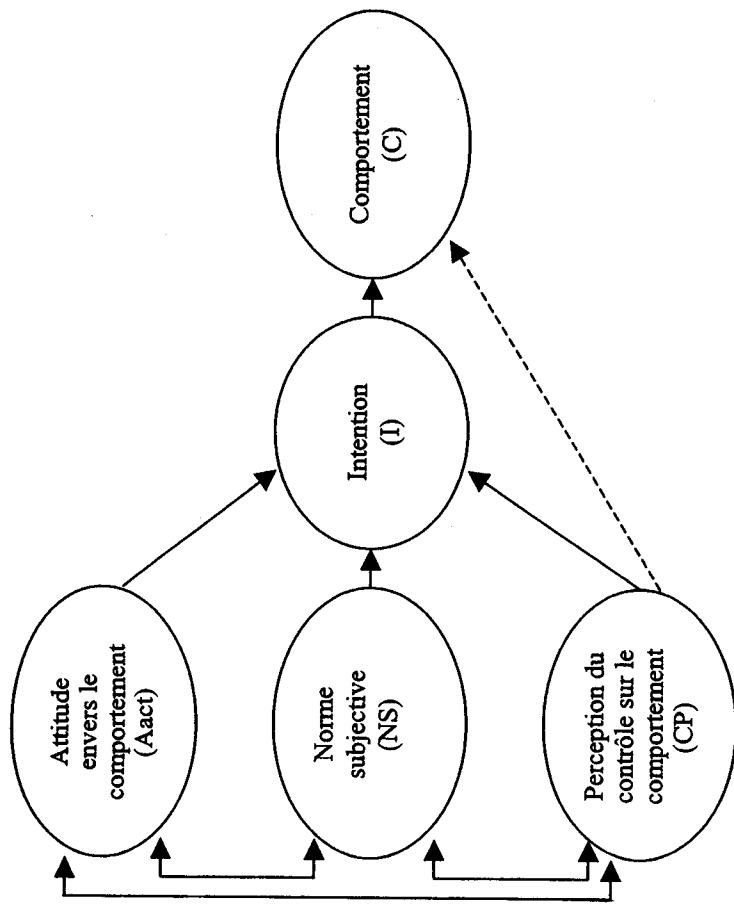


Figure 1. - Schéma de la théorie du comportement planifié³

La Théorie du comportement planifié

La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) tire son origine de la théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980)². Cette dernière théorie postule que l'intention (I) d'adopter ou de ne pas adopter un comportement (C) est l'unique déterminant du comportement et que cette intention peut être expliquée par deux déterminants. Le premier déterminant, l'attitude de la personne envers le comportement (Aact), réfère à l'évaluation des avantages et des désavantages reliés à l'adoption du comportement. Le second déterminant a trait à l'influence sociale, soit la norme subjective (NS) : une personne aura l'intention d'adopter ou de ne pas adopter un comportement suivant la façon dont elle juge que celui-ci est accepté et bien vu dans son environnement social.

² Adapté de "Théories de prédiction du comportement" par P. Valois, G. Godin, R. Desharnais, 1991, Monographies en Mesure et Évaluation, Département de mesure et évaluation, Université Laval.

³ De "L'éducation pour la santé : les fondements psychosociaux de la définition des messages éducatifs" par G. Godin, 1991, *Sciences Sociales et Santé*, 9, p. 86. Reproduit avec la permission de l'auteur.

La théorie de l'action raisonnée demeure cependant incomplète dans la mesure où elle ne tient compte que des comportements qui sont d'ordre volitif, c'est-à-dire qu'elle ne prend pas en considération les difficultés ou les obstacles pouvant entraver la réalisation d'un comportement. Ainsi, lorsqu'une personne exerce un contrôle limité sur le comportement qu'elle tente d'adopter, non seulement l'intention doit-elle être évaluée, mais également le degré de contrôle qu'elle croît pouvoir exercer sur le comportement. C'est en voulant considérer cet aspect que Ajzen (1991) a élaboré la théorie du comportement planifié. Outre l'attitude (Aact) et la norme subjective (NS), lesquelles émanent de la théorie de la théorie de l'action raisonnée, Ajzen (1991) a introduit un troisième déterminant, soit la perception du contrôle sur le comportement (CP). Ce déterminant est défini comme étant la perception d'une personne vis-à-vis le degré de facilité ou de difficulté auquel elle pense être confrontée face à l'adoption d'un comportement (Ajzen, 1991). La perception du contrôle sur le comportement peut influencer l'adoption d'un comportement de deux façons. Premièrement, lorsque le comportement est entièrement sous le contrôle de la personne, le contrôle perçue influence l'intention, au même titre que l'attitude et la norme subjective (Figure 1, trait simple). Deuxièmement, la perception du contrôle sur le comportement peut prédire directement le comportement, au même titre que l'intention, lorsque le comportement n'est que partiellement ou pas du tout sous le contrôle volontaire de la personne (Figure 1, trait pointillé).

Dans le contexte de la compréhension de l'usage de la cigarette chez les adolescents, la théorie du comportement planifié postule que l'intention d'un adolescent de faire usage ou de ne pas faire usage de la cigarette est déterminée suite à une analyse systématique de trois types d'informations. Le premier type d'informations concerne son attitude envers l'usage de la cigarette, c'est-à-dire l'évaluation qu'il fait des avantages et des désavantages de faire usage de la cigarette. Une attitude positive sera formée si l'adolescent conclut que les avantages escomptés de faire usage de la cigarette l'emportent sur les désavantages. Le second type d'informations a trait à la norme subjective. Un adolescent aura l'intention de faire usage de la cigarette suivant la façon dont il perçoit que ce comportement est accepté et bien vu dans son environnement social immédiat. Enfin, pour prédire l'intention tabagique, le troisième type d'informations concerne la perception de l'adolescent de son contrôle sur le comportement tabagique et s'exprime de la façon suivante. Le fait de faire usage de la cigarette étant sous le contrôle de l'adolescent, le contrôle perçu influence l'intention, au même titre que l'attitude et la norme subjective (Figure 1, trait simple). Sur ce dernier aspect, Godin & Kok (1996) ont mis en évidence, pour divers comportements liés à la santé, que l'ajout de la perception du contrôle sur le comportement à l'attitude et la norme subjective, permet d'augmenter, en moyenne, la variance expliquée de l'intention de 13 %.

Le but de la présente étude est de tester l'efficacité de la théorie du comportement planifié à prédire l'intention d'élèves québécois de niveau secondaire de faire usage de la cigarette et de vérifier s'il y a une différence significative entre les filles et les garçons relativement aux variables prédictives de l'intention.

Méthodologie

Participants

La présente étude a été réalisée dans le cadre de la première année d'une étude longitudinale de démonstration et d'évaluation d'une intervention de prévention du tabagisme dans une école polyvalente de l'Outaouais. L'intervention étant destinée aux élèves du secondaire I pendant les cinq années du cycle secondaire (1994-1999). En octobre 1994, le début de l'étude de cinq ans présentait une opportunité de faire une cueillette de données auprès de l'ensemble des élèves des secondaires I à V de l'école polyvalente à l'étude ($N = 2788$).

Les élèves proviennent d'une région urbaine du Québec dont la population totale est de 199 228 habitants. Quinze pour cent de cette population de 15 ans et plus n'ont pas atteint la 9^e année comparativement à 20.1% pour l'ensemble du Québec. Le revenu moyen des familles est de 52 943 \$ pour cette région urbaine, comparativement à 46 593 \$ pour l'ensemble du Québec. Enfin, le taux de chômage est de 8.6% comparativement à 12 % pour l'ensemble du Québec (Emond, 1991). Ces données suggèrent que les élèves de la présente étude proviennent d'un milieu socio-économique légèrement supérieur au milieu urbain de l'ensemble du Québec.

Instrument de mesure

Le questionnaire, divisé en trois parties, comprend 54 questions. La partie I comprend quatre questions relatives aux renseignements généraux (Q1 à Q4), soit l'âge, le sexe, le niveau scolaire et le cheminement scolaire. La partie II comprend 29 questions (Q5 à Q33) et mesure notamment l'intention et les variables prédictives de la théorie du comportement planifié, soit l'attitude, la norme subjective et la perception du contrôle sur le comportement. De plus, on retrouve également les variables qui influencent indirectement l'intention, soit les croyances comportementales, les croyances normatives et les croyances de contrôle. La partie III comprend 21 questions (Q34 à Q54) et recueille des renseignements personnels comme par exemple la consommation d'alcool et de drogues, les activités délinquantes, l'estime de soi et l'usage de la cigarette chez les parents et les frères ou sœurs. Compte tenu des objectifs de la présente étude, seules les six variables suivantes ont été retenues, soit tabac, intention, attitude, norme subjective, perception du contrôle sur le comportement, sexe et niveau scolaire.

Opérationnalisation des variables psychosociales

Les variables psychosociales qui expliquent l'intention de faire usage de la cigarette ont été élaborées selon les recommandations de Ajzen & Fishbein (1980) et Ajzen (1991). Afin de s'assurer d'un degré élevé de concordance et de spécificité entre les variables à l'étude, les auteurs suggèrent de les mesurer selon le même niveau de spécificité, soit l'action (fumer), la cible (la cigarette), le contexte (temps libres, party, maison), et le temps (au cours du prochain mois). Les construits théoriques ont été mesurés de la façon suivante.

Intention comportementale (I). L'intention comportementale a été mesurée à l'aide des trois items suivants : (1) *Au cours du prochain mois, j'ai l'intention de fumer la cigarette lors de mes temps libres*, (2) *Au cours du prochain mois, j'ai l'intention de fumer la cigarette à la maison en présence des membres de ma famille*, (3) *Lors du prochain party, j'ai l'intention de fumer la cigarette*. Ces items ont été mesurés sur une échelle bipolaire à cinq niveaux allant de très faible intention (-2) à très forte intention (+2). Le score de l'intention a été formé à partir de la moyenne des réponses aux trois items, ce qui donne un score potentiel de -2 à +2. Le coefficient alpha de Cronbach est de .90 pour l'échelle de l'intention, il rencontre donc le critère habituel de .70.

Attitude à l'égard du comportement (Act). Les élèves ont exprimé leur attitude vis-à-vis le comportement tabagique à partir de six paires d'adjectifs formant une échelle de différenciateur sémantique, faisant suite à l'énoncé suivant : *Je pense que le fait de fumer la cigarette au cours du prochain mois, serait pour moi...* Les réponses varient de -2 à +2 pour les paires d'adjectifs suivantes: désagréable/agréable, mauvais/bon, ennuyant/intéressant, déplaisant/plaisant, malsain/sain, désavantageux/avantageux, inutile/utile. Le score d'attitude a été obtenu à partir de la moyenne des réponses aux six paires d'adjectifs, ce qui produit un score potentiel de -2 à +2 (alpha de Cronbach de .95).

Norme subjective (NS). En se référant aux personnes dont ils respectent le plus l'opinion, les élèves devaient répondre aux trois items suivants : (1) *Au cours du prochain mois, les personnes les plus importantes pour moi seraient en accord ou en désaccord que je fume la cigarette lors de mes moments libres ?*, (2) *Au cours du prochain mois, les personnes les plus importantes pour moi seraient en accord ou en désaccord que je fume la cigarette à la maison ?*, (3) *Au cours du prochain mois, les personnes les plus importantes pour moi seraient en accord ou en désaccord que je fume la cigarette au cours du prochain party ?*. Ces items ont été mesurés sur une échelle bipolaire à cinq niveaux allant de fortement en désaccord (-2) à fortement en accord (+2). Le score de la norme subjective a été obtenu en faisant la moyenne des réponses aux trois items, ce qui produit un score potentiel de -2 à +2 (alpha de Cronbach de .88).

Perception du contrôle sur le comportement (CP). Cette variable a été mesurée à partir de trois items : (1) *Au cours du prochain mois, fumer la cigarette dans mes moments libres serait ...*, (2) *Au cours du prochain mois, fumer la cigarette à la maison en présence de ma famille serait ...*, (3) *Lors du prochain party, fumer la cigarette serait pour moi ...*. Les élèves ont répondu sur une échelle bipolaire de 5 niveaux allant de très facile (-2) à très difficile (+2). Le score de la perception du contrôle sur le comportement a été obtenu en faisant la moyenne des réponses aux trois items, ce qui produit un score potentiel de -2 à +2 (alpha de Cronbach de .87).

Mesure du comportement : La mesure du comportement, l'usage de la cigarette, a été adaptée des recommandations de Mills, Stephens & Wilkins (1994) : *Au cours du dernier mois, as-tu fumé la cigarette ?*. Les élèves devant répondre sur une échelle catégorielle allant de 1 à 3 : (1) Je n'ai pas fumé; (2) J'ai fumé à l'occasion; (3) J'ai fumé à tous les jours ou presque.

Tableau 1
Profil descriptif des participants (N = 2362)

Caractéristiques	Fréquence relative (%)
Sexe	
Filles	48,4
Garçons	51,5
Structure d'âge	
13 ans et moins	33
14 - 15 ans	43
16 ans et plus	22
Niveau scolaire	
Secondaire I	28
Secondaire II	23
Secondaire III	21
Secondaire IV	19
Secondaire V	9
Cheminement scolaire	
Régulier	86
Particulier	14

Validation du questionnaire

Une première version du questionnaire a été présentée à 88 élèves dans le but de s'assurer de la compréhension et de la clarté des questions. Suite à des modifications mineures, une seconde version du questionnaire a été présentée aux mêmes élèves. Par la suite, un test-retest a été réalisé à deux semaines d'intervalle, auprès de 70 autres élèves. Il a permis de vérifier la stabilité temporelle des mesures, les analyses de corrélation de Pearson ont montré la fidélité test-retest pour les quatre variables à l'étude, soit intention ($r = .94, p = .000$), attitude ($r = .85, p = .000$), norme subjective ($r = .52, p = .000$) et perception du contrôle sur le comportement ($r = .76, p = .000$).

Procédure

En octobre 1994, un questionnaire auto-administré a été distribué aux élèves pendant une période de classe, sous la surveillance de l'enseignant. Un guide relatif à la passation du questionnaire a été remis et expliqué aux enseignants afin d'uniformiser la procédure de collecte de données pour chacune des classes. Les élèves avaient 45 minutes pour compléter le questionnaire. L'anonymat des répondants et la confidentialité des réponses ont été respectés.

Tableau 2

Distribution des élèves sur l'usage de la cigarette et selon le sexe, octobre 1994 (N=2362*)

	Non-fumeurs (%)		Fumeurs (%)		Total
	Occa- sionnels	Réguliers	Occa- sionnels	Réguliers	
Ensemble des élèves	54,4	17,4	28,2	45,6	
Sexe					
Filles (n = 1140)	50,5	18,9	30,6	49,5	
Garçons (n = 1214)	58,1	16,0	25,9	41,9	

Note. * 8 élèves n'ont pas répondu à la variable sexe.

Méthodes d'analyses

Les analyses ont été réalisées à l'aide du progiciel SPSS. Des analyses descriptives ont servi à la population à l'étude. Préalablement aux analyses de prédiction de l'intention de faire usage de la cigarette, les coefficients d'asymétrie et d'aplatissement des variables de la théorie du comportement planifié ont été vérifiés. Les résultats indiquent que les variables sont distribuées normalement, sauf pour la variable perception du contrôle sur le comportement où l'on retrouve un coefficient d'aplatissement de -1.27. Étant donné la nature des variables, échelles de mesure continues, l'analyse de régression multiple a été retenue afin de prédire l'intention tabagique des participants à l'étude. Ce type d'analyse multivariée tient compte des corrélations entre les variables prédictives. D'autre part, une analyse de variance multiple (MANOVA) a été réalisée, afin de vérifier la présence d'une différence significative entre les filles et les garçons relativement aux variables prédictives de l'intention. Par la suite, des analyses de variance (ANOVA) ont été réalisées afin d'identifier de façon précise les variables prédictives qui différencient les filles et les garçons.

Résultats

Profil descriptif des participants

Des 2877 élèves inscrits à l'école polyvalente à l'automne 1994, 2362 ont complété le questionnaire, 515 élèves étant soit absents ou ayant refusé d'y répondre. Les caractéristiques des élèves à l'étude sont présentées au Tableau 1. Bien que comparable, l'échantillon comprend légèrement plus de garçons que de filles. La répartition des élèves selon la structure d'âge indique que la majorité sont âgés entre 14 et 15 ans. La répartition des élèves selon le niveau scolaire montre une diminution progressive de la proportion d'élèves du secondaire I au secondaire V. La majorité des élèves suivent le cheminement régulier.

Tableau 3

Analyse de régression multiple prédisant l'intention de faire usage de la cigarette à partir des variables indépendantes, secondaire I à V (N = 2114)

Variables	B	SE B	β
Attitude (Aact)	,40	,021	,32*
Norme subjective (NS)	,16	,018	,13*
Perception du contrôle sur le comportement (CP)	-,49	,016	-,51*

Note. $R^2 = .75$ * $p < .05$

L'analyse de l'usage de la cigarette dans le dernier mois montre que 54.4 % des participants à l'étude n'ont pas fumé la cigarette, 17.4 % ont fumé occasionnellement et 28.2 % ont fumé tous les jours, pour un total de 45.6 % qui ont fumé (Tableau 2). Le test du khi carré, $\chi^2_{(1, N=2354)} = 13.49$, $p < .05$, montre qu'il y a significativement plus de filles (49.5 %) qui ont fumé comparativement aux garçons (41.9 %).

Prédiction de l'intention de faire usage de la cigarette

Bien qu'un total de 2362 élèves aient complété le questionnaire de recherche, 248 élèves n'ont pas été retenus pour l'analyse de prédiction en raison de données manquantes sur les variables issues de la théorie du comportement planifié et la variable tabac. L'échantillon final pour l'analyse est donc composé de 2114 élèves.

Les résultats des analyses de régression multiple indiquent que 75 % de la variance de l'intention des élèves de faire usage de la cigarette est expliquée premièrement par la perception du contrôle sur le comportement ($\beta = -.51$, $p = .0000$), deuxièmement par l'attitude ($\beta = .32$, $p = .0000$) et troisièmement par la norme subjective ($\beta = .13$, $p = .0000$) (Tableau 3).

Tableau 4

Analyses de Variance, intention de faire usage de la cigarette selon le sexe (N = 2114)

	Filles (n = 1042)		Garçons (n = 1072)		F (1,2112)
	M	ÉT	M	ÉT	
Attitude (Aact) ^a	-,80	1,10	-,96	1,14	10,61*
Norme subjective (NS) ^b	-,71	1,16	-,88	1,13	11,85*
Perception du contrôle sur le comportement (CP) ^c	,42	1,46	,61	1,46	9,39**

^a Résultats possibles de -2 (défavorable) à +2 (favorable). ^b Résultats possibles de -2 (désaccord) à +2 (accord). ^c Résultats possibles de -2 (facile) à +2 (difficile). * $p < .001$ ** $p < .002$

D'autre part, les résultats du MANOVA montrent une différence significative entre les filles et les garçons concernant les trois variables prédictives ($p = .003$). Les résultats de l'ANOVA montrent que les filles présentent un profil plus vulnérable à l'usage de la cigarette, comparativement aux garçons (Tableau 4) : elles ont une attitude moins défavorable envers l'usage de la cigarette, $F_{(1, 2112)} = 10.61, p = .001$; elles perçoivent un désaccord moins prononcé de la part des personnes significatives de leur environnement social concernant leur comportement tabagique, $F_{(1, 2112)} = 11.85, p = .001$; elles perçoivent également moins de difficulté à faire usage de la cigarette, $F_{(1, 2112)} = 9.39, p = .002$.

Discussion

Le but de la présente étude était de prédire l'intention d'élèves de niveau secondaire de faire usage de la cigarette, à l'aide de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Les résultats indiquent que leur intention est déterminée en premier lieu par la perception du contrôle sur le comportement, c'est-à-dire par la perception qu'ils ont de la facilité de faire usage de la cigarette. En second lieu, l'intention est déterminée par leur attitude favorable envers l'usage de la cigarette, c'est-à-dire qu'ils perçoivent plus d'avantages que de désavantages de faire usage de la cigarette. En dernier lieu, l'intention est déterminée par la norme subjective, c'est-à-dire par la perception de l'accord des personnes significatives de leur environnement social envers leur comportement tabagique.

Les résultats obtenus supportent l'utilité de la théorie du comportement planifié dans la prédiction de l'intention de faire usage de la cigarette chez les jeunes de niveau scolaire secondaire. L'ajout de la perception du contrôle sur le comportement peut expliquer le haut pourcentage de variance expliquée de l'intention tabagique dans la présente étude, soit 75 %. En effet, en analysant les résultats de 23 applications de la théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980), c'est-à-dire en considérant seulement l'attitude et la norme subjective, Sutton (1989) a mis en évidence qu'en moyenne, 40 % de la variance de l'intention des jeunes de faire usage de la cigarette était expliquée par l'attitude et la norme subjective. L'écart, en termes de variance expliquée de l'intention tabagique, entre ce dernier résultat (40%) et celui de la présente étude (75 %) peut être attribué à la contribution importante de la perception du contrôle sur le comportement. De façon plus concrète, les résultats suggèrent que la facilité perçue par les adolescents de faire usage de la cigarette dans différents contextes, soit après l'école ou dans un party, favorise leur intention de fumer.

Tel qu'il a été mentionné précédemment, peu d'études ont à ce jour utilisé la théorie du comportement planifié à des fins de prédiction de l'intention tabagique chez des adolescents. Hanson (1997) a cependant réalisé une étude dont le but était d'évaluer l'efficacité de la théorie du comportement planifié à prédire l'intention tabagique, auprès de trois groupes d'adolescentes de différentes ethnies. Les résultats obtenus suggèrent également que les variables issues de la théorie du comportement planifié contribuent à prédire l'intention tabagique; cependant, la contribution et l'importance des variables varient selon l'ethnie considérée. Par exemple, on observe

que la perception du contrôle sur le comportement ($\beta = -.48$), l'attitude ($\beta = .44$) et la norme subjective ($\beta = .16$) contribuent à prédire dans un ordre décroissant d'importance l'intention tabagique des adolescentes «Africaines-Américaines». Par contre, chez les adolescentes «Puerto-Ricaines» et les «non Hispaniques blanches», les résultats mettent en évidence que l'attitude et la perception du contrôle sur le comportement contribuent à prédire dans un ordre décroissant d'importance leur intention tabagique, la contribution de la norme subjective étant non significative.

Pour leur part, Maher & Rickwood (1997) ont également mis à contribution la théorie du comportement planifié à la compréhension de la motivation des jeunes de faire usage de la cigarette. Les résultats montrent que les variables perception du contrôle sur le comportement ($\beta = -.40$), norme subjective ($\beta = .33$) et attitude ($\beta = .24$) prédisent l'intention de faire usage de la cigarette. De Vries, Dijkstra & Kuhlman (1988) ont également mis en évidence que les variables attitude, efficacité personnelle (variable non identique mais similaire à la perception du contrôle sur le comportement) et norme subjective ont prédit, par ordre décroissant d'importance, 63 % de la variance de l'intention de faire usage de la cigarette chez un groupe d'élèves âgés de 14 à 17 ans. Les résultats des études recensées supportent l'un des postulats de base de la théorie du comportement planifié, à savoir que l'intention de faire usage de la cigarette chez les jeunes est expliquée par les trois déterminants. L'importance relative des déterminants varie cependant en fonction des études considérées, l'attitude et la perception du contrôle sur le comportement étant les plus importants alors que la contribution de la norme subjective est plus marginale.

Par ailleurs, les résultats de la présente étude montrent que la contribution de la norme subjective est moindre dans la prédiction de l'intention de faire usage de la cigarette. Cette variable correspond à la perception des élèves du degré d'accord ou de désaccord des personnes significatives face à leur comportement tabagique. Une étude a montré que la norme subjective n'est peut-être pas le construit le plus adéquat afin de mesurer l'influence sociale (de Vries, Backbier, Kok, & Dijkstra, 1995). Plusieurs auteurs suggèrent d'utiliser plutôt la mesure du comportement tabagique des personnes importantes, notamment celui des amis, des parents et de la fratrie (Akers & Lee, 1996; Engels, Knibbe, de Vries, Drop, & Van Breukelen, 1999; Flay, Hu, Siddiqui, & al. 1994).

Enfin, les filles de la présente étude sont plus nombreuses à faire usage de la cigarette comparativement aux garçons. Des enquêtes québécoises réalisées auprès d'élèves de niveau secondaire corroborent les présents résultats (Cloutier et al. 1994; Deschesnes, 1997; Groupe Everest, 1997). Les résultats obtenus montrent que les filles présentent un profil plus vulnérable à l'usage de la cigarette : elles ont une attitude moins défavorable envers l'usage de la cigarette, elles perçoivent un désaccord moins prononcé de la part des personnes significatives de leur environnement social concernant leur comportement tabagique et elles perçoivent également moins de difficulté à faire usage de la cigarette. D'autres études ont également montré que les filles présentent un profil plus vulnérable à l'usage de la cigarette (McNeill, Jarvis, Stapleton, & al., 1988; Van Roosmalen & McDaniel, 1992).

Implications

Les résultats obtenus suggèrent des pistes d'intervention afin de déterminer le contenu des messages éducatifs visant à prévenir l'acquisition du tabagisme chez les jeunes. Ainsi, les interventions doivent consolider chez les élèves non-fumeurs leur intention de ne pas faire usage de la cigarette. Pour atteindre cet objectif, trois éléments sont à considérer.

Le premier élément consiste à porter une attention particulière à la perception du contrôle sur le comportement. Selon Ajzen (1988), la perception du contrôle sur le comportement traduit la présence de facteurs internes et de facteurs externes pouvant influencer l'adoption d'un comportement. Les habiletés et les connaissances sont des exemples de facteurs internes. Ainsi, la capacité des jeunes de faire des choix sains et à, entre autres, résister à diverses situations les incitant à faire usage de la cigarette, peut prévenir l'initiation et l'acquisition du comportement tabagique. Il est donc suggéré de développer chez les jeunes non-fumeurs les compétences leur permettant de gérer efficacement diverses situations pouvant les inciter à faire usage de la cigarette. D'autre part, les occasions et la coopération d'autres personnes sont des exemples de facteurs externes pouvant influencer l'adoption d'un comportement. Ainsi, puisque les jeunes perçoivent qu'il est facile de faire usage de la cigarette, il est suggéré de rendre plus difficile l'accessibilité et la disponibilité des produits tabagiques afin de diminuer les occasions où ils pourront faire usage de la cigarette. Sur ce dernier aspect, une étude récente a mis en évidence une probabilité plus élevée de passer du stade de non-fumeur à celui de fumeur occasionnel parmi les jeunes ayant la perception que se procurer des cigarettes est facile (Robinson, Klesges, Zbikowski, & Glaser, 1997). La même étude a révélé que la progression du stade de fumeur occasionnel à celui de fumeur régulier est plus probable parmi ceux trouvant abordable le prix des cigarettes.

Le deuxième élément à considérer en termes de prévention du tabagisme consiste à consolider l'attitude défavorable des élèves non-fumeurs envers l'usage de la cigarette. Rappelons que l'attitude favorable des élèves envers l'usage de la cigarette détermine en partie leur intention tabagique. Par conséquent, des messages mettant en évidence les désavantages liés à l'usage de la cigarette devraient être développés. Par exemple, des messages visant les effets à court terme et les effets à long terme du tabagisme peuvent être pertinents afin de consolider l'attitude défavorable des élèves. Cependant, les messages visant les effets à long terme ne devraient pas être l'objet principal de l'intervention. Il est connu que beaucoup de jeunes fument tout en connaissant les conséquences néfastes sur la santé associées à la cigarette, puisqu'une des caractéristiques de l'adolescence est l'absence de sentiment de vulnérabilité (Greening & Dollinger, 1991).

Le troisième élément à considérer consiste à créer un environnement social qui supporte et renforce le maintien du comportement de non-fumeur. En somme, les résultats de la présente étude montrent que la théorie du comportement planifié permet de mieux comprendre l'intention tabagique d'élèves de niveau secondaire, à partir de trois variables-clé lesquelles ont un impact direct sur l'intention. Du point de vue pratique, la présente étude est un bon exemple du lien qui peut être tissé entre les

chercheurs intéressés par la compréhension du comportement tabagique des jeunes et les professionnels de la santé responsables d'élaborer des interventions de prévention du tabagisme. Pour les études futures, il est suggéré d'approfondir les raisons pour lesquelles les filles présentent un profil plus vulnérable à l'usage de la cigarette. À cet égard, des études récentes suggèrent l'ajout de variables à la théorie du comportement planifié, telles que le comportement passé, la norme morale et la norme personnelle, afin de comprendre davantage l'intention de faire usage de la cigarette chez les jeunes (Conner & Armitage, 1998; Godin & Kok, 1996).

Références

- Ajzen I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision processes*, 50, 179-211.
- Ajzen I. (1988). *Attitudes, personality, and behavior*. Open University Press, Milton Keynes.
- Ajzen I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs, NJ, Prentice-Hall.
- Akers, R., & Lee, G. (1996). A longitudinal test of social learning theory : adolescent smoking. *Journal of Drug Issues*, 26, 317-343.
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action : a social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ, Prentice-Hall.
- Cloutier, R., Champoux, L., Jacques, C., & Lancop, C. (1994). *Nos ados et les autres, Étude comparative des adolescents des Centres jeunesse du Québec et des élèves du secondaire*. Québec : Centre de recherche sur les services communautaires, Université Laval.
- Cloutier, R., Legault, G., Champoux, L., & Giroux, L. (1991). *Les habitudes de vie des élèves du secondaire*. Québec, Ministère de l'Éducation et Université Laval.
- Conner, M., & Armitage, C. J. (1998) Extending the theory of planned behavior - A review and avenues for further research. *Journal of Applied Social Psychology*, 28, 1429-1464.
- Conner, M., & Sparks, P. (1996). The theory of planned behavior and health behaviours. In M. Conner & P. Norman (Eds.), *Predicting health behaviour*, pages 121-162. Buckingham, UK : Open University Press.
- Deschenes, M. (1997). *Styles de vie des jeunes de l'Outaouais (Tome 1 : secteur général)*. Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, Direction de la santé publique.
- de Vries, H., Backbier, E., Kok, G., & Dijkstra, M. (1995). The impact of social influences in the context of attitude, self-efficacy, intention and previous behavior as predictors of smoking onset. *Journal of Applied Social Psychology*, 25, 237-257.
- de Vries, H., Dijkstra, M., & Kuhlman P. (1988). Self-efficacy : the third factor besides attitude and subjective norm as a predictor of behavioural intentions. *Health Education Research*, 3, 273-282.

- Emond, L. (1991). *Les résidents de l'Outaouais : Profil démographique, social et économique 1991*. Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, Direction de la santé publique.
- Engels, R. C. M. E., Knibbe, R. A., de Vries, H., Drop, M. J., Van Breukelen, G. J. P. (1999). Influences of parental and best friends' smoking and drinking on adolescent use : a longitudinal study. *Journal of Applied Social Psychology*, 29, 337-361.
- Flay, B. R., Hu, F. B., Siddiqui, O., Day, L. E., Hedeker, D., Petraitis, J., Richardson, J., & Sussman, S. (1994). Differential influence of parental smoking and friends' smoking on adolescent initiation and escalation of smoking. *Journal of Health and Social Behavior*, 35, 248-265.
- Godin G. (1991). L'éducation pour la santé : les fondements psychosociaux de la définition des messages éducatifs. *Sciences Sociales et Santé*, 9, 67-94.
- Godin G., & Kok G. (1996). The theory of planned behavior : A review of its applications to health-related behaviors. *American Journal of Health Promotion*, 11, 87-98.
- Greening, L., & Dollinger S. (1991). Adolescent smoking and perceived vulnerability to smoking-related causes of death. *Journal of Pediatric Psychology*, 16, 687-699.
- Groupe Everest. (1997). *Sondage auprès des jeunes concernant la cigarette*. Ministère de la santé et des services sociaux.
- Hanson, M. J. S. (1997). The theory of planned behavior applied to cigarette smoking in african-american, puerto-rican, and non-hispanic white teenage females. *Nursing Research*, 46, 155-162.
- Jomphe Hill, A., Boudreau, F., Amyot, E., Déry, D., Godin, G. (1997). Predicting the stages of smoking acquisition according to the theory of planned behavior. *Journal of Adolescent Health*, 21, 107-115.
- Maher, R. A., & Rickwood, D. (1997). The theory of planned behavior, domain specific self-efficacy and adolescent smoking. *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse*, 6, 57-76.
- Manstead, A. S. R., & Parker, D. (1995). Evaluating and extending the theory of planned behavior. *European Journal of Social Psychology*, 6, 69-95.
- McNeill, A. D., Jarvis, M. J., Stapleton, J. A., Russell, M. A. H., Eiser, J. R., Gammage, P., & Gray, E. M. (1988). Prospective study of factors predicting uptake of smoking in adolescents. *Journal of Epidemiology and Community Health*, 43, 72-78.
- Mills, C., Stephens, T., & Wilkins, K. (1994). Rapport sommaire de l'atelier sur la surveillance de l'usage du tabac. *Maladies Chroniques au Canada*, 15, 120-125.
- Robinson, L. A., Klesges, R. C., Zbikowski, S. M., & Glaser, R. (1997). Predictors of risk for different stages of adolescent smoking in a biracial sample. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 65, 653-662.
- Sutton, S. (1989). *Smoking attitudes and behavior : applications of Fishbein and Ajzen's theory of reasoned action to predicting and understanding smoking*

- decisions. In T. Ney & A. Gale, pages 289-312. Smoking and Human Behavior. John Wiley & Sons Ltd.
- Sutton, S. (1998). Predicting and explaining intentions health behavior : How well are we doing ? *Journal of Applied Social Psychology*, 28, 1317-1338.
- Thompson, L. E. (1978). Smoking education programs, 1960-1976. *American Journal of Public Health*, 68, 250-257.
- Van Roosmalen, E. H., McDaniel, S. H. (1992). Adolescent smoking intentions : Gender differences in peer context. *Adolescence*, 27, 87-105.
- Veillette, S., Perron, M., Gaudreault, M., Richard, L., & Lapierre, R. (1998). *Habitudes de vie et comportements à risque pour la santé des jeunes du secondaire*. Série Enquête régionale : Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay-Lac Saint-Jean, Jonquières, Groupe ECOBES, Cégep de Jonquières.